

Pays : France  
Périodicité : Quotidien  
OJD : 223785  
Edition : ,Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence



227

**un homme, UNE STATION...didier bicLe patron de Kassbohrer France, numéro 1 de la dameuse, reprend le site du col de Porte (Isère)Cet ingénieur sportif et amoureuxde la montagne a décidé d'investiren Chartreuse. Dans ce siteemblématique, où est néle téléski, il doit releverle défi posé aux stationsde moyenne altitude.**

## Par passion,il s'offreun desberceauxdu ski

Ce 24 décembre 2015, lorsqu'il signe la délégation de service public qui le lie à la commune de Sarcenas, Didier Bic fait coïncider deux symboles de l'aménagement en montagne aux destins inversés.Ce quinquagénaire athlétique et entreprenant a beau dire qu'il a repris la petite station de Chartreuse comme il aurait hérité de la présidence du Tennis club de sa commune, son image est trop liée à l'entreprise qu'il incarne, pour éviter le rapprochement. Sur les domaines français, rares sont les pistes qui n'ont pas été lissées par une des machines réglées dans son usine de Tours-en-Savoie. Kassbohrer, numéro 1 mondial de la dameuse, dont il dirige la filiale française, est un pilier de l'industrie de l'or blanc quand le col de Porte est un poids plume du ski tricolore dont le chiffre d'affaires atteint péniblement le quart du prix des engins qu'il commercialise.



*Le président de la SAS les portes de Chamechaude entend redynamiser le site du Col de Porte, en faire la station des Grenoblois selon une stratégie quatre saisons.Le DL/A.Ch*

“Le Val Thorens de la Chartreuse”

Pourtant c'est ici qu'en 1934 est né le premier téléski français.C'est bien là, à 1326 mètres, que Météo France a installé sa station de référence sur l'enneigement moyen des Alpes.Quand le nivomètre du col de Porte se remplit, la destination neige se porte comme un charme.Justement ce petit site qu'il reprend doit composer avec un manteau qui a diminué de 60% en 40 ans. Enneigement de culture, dès l'hiver prochain, et diversification quatre saisons seront les axes de sa stratégie.

Le col de Porte, et ses cinq téléskis remis à neuf : une affaire de cœur. «Un hobby», clame le PDG de la SAS les portes de Chamechaude, du nom du sommet du massif (2082 m) qui domine le site, terrain de jeu des randonneurs. Son bureau, c'est sa maison à Chambéry. «Ou le front de neige où nous sommes», plaisante l'exploitant sur temps libre. Dont les locaux se résument à la caisse où l'on vend les forfaits à 11,5.«Quand j'habitais Saint-Ismier, mes enfants y ont appris à skier.Quand il pleut àGrenoble mieux vaut monter faire un bonhomme de neige que se morfondre en bas.» De ce site il veut refaire le stade de neige de l'agglomération.«Certains viennent pour skier une heure en fin d'après-midi».Il lui faudra gérer une cohabitation pas toujours aisée entre amateurs de peau de phoque, luges, fondeurs et skieurs. Parmi les pistes de diversification, du VTT, du ski sur herbe et autres réjouissances praticables même en hiver, s'il manque de neige.«Mais aussi le tourisme d'affaires.En éclairant une ou deux pistes on pourrait organiser des nocturnes.» Les idées foisonnent avec l'allant du débutant.

«Didier apporte une image de sérieux. Il est devenu le personnage de Chartreuse», assure Dominique Pila, qu'il a nommée directrice.Cette ancienne monitrice bénéficie de l'expérience de son mari, qui a dirigé les remontées de plusieurs stations et maintenant le téléphérique de la Bastille. Avec désormais un pisteur secouriste dans son staff, le col de Porte sort d'une ère artisanale.Ouvert depuis le 9 janvier, mercredi et les week-ends, en continu pendant les vacances, le site n'a fermé qu'un dimanche en ce début de saison chaotique.«On est le Val Thorens de Chartreuse», s'amuse le patron voyant la clientèle refluer chez lui. «Nos pentes douces, légèrement orientées nord sont propices à la conservation de la neige».Étonnant domaine qui se répartit sur les deux versants du col.Côté Chamechaude, deux téléskis sportifs, un snowpark et 300 m de dénivélé, où il aimerait bien voir l'équipe de France s'entraîner. Vion, le boss de la FFS, est dans ses petits papiers.

Sollicité pour la Grave

Côté Charmant Som, s'étend un espace familial où il aimerait développer des après-midi de sensibilisation avec l'académie pour compenser la perte des classes de neige. Au bout de son fief, se trouve ce télésiège abandonné depuis huit ans, sur le territoire de Saint-Pierre de Chartreuse.Le relancer ?«On ne serait plus dans la même logique et il est hors concession.Sans aide publique inutile d'y songer».

Pays : France  
Périodicité : Quotidien  
OJD : 223785  
Edition : ,Hautes-Alpes et Alpes de Haute-  
Provence



Exploitant : une nouvelle corde à son arc d'aménageur. On l'a approché pour reprendre le téléphérique de La Grave (Hautes-Alpes) dont le contrat arrive à terme. Il ne nie pas. «À une époque où j'allais à Serre Chevalier, passer au pied de ces glaciers était un émerveillement». Pour l'heure, son souci est de remettre le col de Porte en phase avec son

bassin de clientèle. Plusieurs générations de Grenoblois ont fait leurs premiers chasse-neige ici. «Les Anglais et les Russes, on va les laisser à Courchevel».

**Par Antoine CHANDELLIER**